
Steidl, Annemarie, Buchner, Thomas, Lausecker,
Werner, Pinwinkler, Alexander, Wadauer, Sigrid,
Zeitlhofer, Hermann, *Übergänge und Schnittmengen.
Arbeit, Migration, Bevölkerung und
Wissenschaftsgeschichte in Diskussion*

Guillaume Garner



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2136>

DOI : 10.4000/ifha.2136

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « Steidl, Annemarie, Buchner, Thomas, Lausecker, Werner, Pinwinkler, Alexander, Wadauer, Sigrid, Zeitlhofer, Hermann, *Übergänge und Schnittmengen. Arbeit, Migration, Bevölkerung und Wissenschaftsgeschichte in Diskussion* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2136> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2136>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Steidl, Annemarie, Buchner,
Thomas, Lausecker, Werner,
Pinwinkler, Alexander, Wadauer,
Sigrid, Zeitlhofer, Hermann,
*Übergänge und Schnittmengen. Arbeit,
Migration, Bevölkerung und
Wissenschaftsgeschichte in Diskussion*

Guillaume Garner

- 1 Ce recueil est un hommage rendu à Josef Ehmer à l'occasion de son sixantième anniversaire par une cohorte d'historien-ne-s plus jeunes d'une vingtaine d'années que le récipiendaire. Ce dernier, par ses travaux, a largement inspiré l'objectif commun de ce volume : utiliser toutes les ressources de l'histoire sociale pour repenser la notion de transition et, plus largement, remettre en cause les dichotomies qui tendent à informer les catégories et les problématiques utilisées par les historiens. Ce programme se décline autour de quatre thèmes – travail, migration, population, histoire des sciences – étudiés par dix-sept contributions portant essentiellement sur la période allant du XVIIIe à la fin du Xxe siècle.
- 2 Un certain nombre d'études se consacrent aux phénomènes migratoires. M. Papatassiou aborde ainsi le thème peu exploré de la migration des enfants pendant les dernières années de la monarchie des Habsbourg, pour montrer que celles-ci obéissent à des modèles assez proches de ceux des migrations des adultes et pour souligner que si la pauvreté est une cause fondamentale de ces migrations, celles-ci n'en sont pas moins un facteur de socialisation importante. H. Zeitlhofer compare les migrations temporaires vers 1900 à partir de deux régions (le Frioul et le Böhmerwald) pour relativiser les (prétendues) spécificités régionales des modèles migratoires. A. Steidl

souligne que les migrations vers les États-Unis des artisans d'Europe centrale au XIXe siècle présentent une continuité indéniable avec les modèles de migration artisanale continentale, et que les expériences individuelles, les informations obtenues sur ces migrations jouent un rôle important. De même, S. Wadauer rappelle que les migrations de compagnons perdurent en Autriche jusque dans les années 1930, qu'elles jouent un rôle non négligeable dans la recherche d'un emploi, mais que leur sens est redéfini par l'invention du « chômage » et la mise en place d'administrations spécialisées dans l'aide à la recherche d'un emploi (Arbeitsvermittlung).

- 3 Ces dernières sont de manière plus générale étroitement liées à des représentations précises du marché du travail : T. Buchner montre ainsi que l'Arbeitsvermittlung en Allemagne contribue à élaborer les notions d'offre et de demande de travail. La signification sociale du travail est également au centre de l'étude de cas de D. Štefanová sur le statut des employés d'une banque noble (la banque Schwarzenberg) entre 1780 et 1830, tandis que R. Stadlmair montre que la notion de précarité du travail, envisagée dans la longue durée (du XVIIIe siècle à 1945) connaît plusieurs inflexions liées à la conjoncture économique et/ou politique, parmi lesquelles les années consécutives à la crise de 1873 ont joué un rôle majeur en faisant émerger une nouvelle définition du travail et du travailleur – liée au travail professionnel et salarié – qui est aujourd'hui remise en cause.
- 4 Le souci de repenser les dichotomies établies habite également le texte de K. Margreiter qui examine la question de la noblesse au prisme de la notion de « modernité », tandis que M. Cerman souligne qu'aux XVIe et XVIIe siècles, l'implication des corporations urbaines dans la production proto-industrielle des toiles de lin dans la région regroupant Bohême, Haute-Lusace et Basse-Silésie est « rationnelle » dans la mesure où elle permet de surmonter un certain nombre de défaillances du marché.
- 5 Plusieurs contributions proposent une histoire transnationale des sciences. D. Mayer étudie ainsi la façon dont les débats sur la notion de transition vers le capitalisme – menés dans l'historiographie occidentale d'inspiration marxiste à partir des années 1950 – ont été reçus en RDA : si cette réception a dans l'ensemble été faible, elle n'en a pas moins été réelle, notamment à travers la personne de Jürgen Kuczynski et l'« école de Leipzig » d'histoire globale et comparée autour de Walter Markov et Manfred Kossok. Tout autre est l'approche de T. Garstenauer qui recourt à une analyse des correspondances multiples pour remettre en cause l'idée d'un cloisonnement étanche entre les sciences sociales soviétiques et la sociologie occidentale dans les années 1950-1960. Tandis qu'O. Wiest propose une étude assez classique de l'image de la Pologne dans la *Historische Zeitschrift* de 1859 à 1914 – image qui se démarque très peu de celle véhiculée par des discours s'adressant au grand public –, A. Pinwinkler souligne combien l'étude de la notion de population dans les congrès historiques internationaux de l'Entre-deux-guerres illustre les spécificités de l'historiographie allemande et sa progressive marginalisation à partir de 1933.
- 6 L'histoire politique est également représentée à travers l'étude de T. Kroll qui s'attache à démontrer en quoi les débats déclenchés en RFA par l'agitation étudiante des années 1967-1969 sont à lire comme un conflit de générations qui permet de redéfinir le rapport de chacune des générations impliquées au modèle de la démocratie parlementaire multipartite mis en place après la guerre.
- 7 Un dernier groupe de textes rappelle enfin que J. Ehmer est l'un des représentants majeurs de la démographie historique dans l'historiographie germanophone. W.

Schröter analyse la baisse de la mortalité à Vienne pendant le XIXe siècle, marqué par une baisse de la mortalité infantile et l'« évolution épidémiologique » des grandes épidémies aux maladies infectieuses ; B. Fuchs prend les maladies vénériennes dans la monarchie des Habsbourg comme exemple d'une biopolitique visant à resserrer le contrôle social sur certaines catégories de population, notamment les femmes jeunes, tandis qu'I. Haar aborde les migrations juives à Vienne entre 1790 et 1847 pour souligner les ambiguïtés nées d'une politique d'intégration fondée sur la tolérance.

- 8 Disons-le clairement : ce volume est une réussite, à la fois parce que les auteurs se montrent très soucieux d'explicitier leur démarche, leur méthode et les catégories utilisées, parce que nombre de contributions abordent des champs relativement neufs, et enfin, parce que ces contributions ont en commun une écriture claire et agréable à lire.
- 9 Guillaume Garner (IFHA)